

« Sourire à un inconnu, le secret du pêcheurⁱⁱ »

Quel bonheur tous les matins de sillonner la plage et d'en découvrir toujours une nouvelle facette : à marée basse, baignant à découvert les rochers encore humides, à marée haute seulement un banc de sable, des vagues déroulantes ou déchainées que l'on entend au loin bien avant d'arriver, et qui ont appelé les surfers dès les premiers rayons du soleil, tel le chant des sirènes, l'agitation de la nuit a jeté sur le sable bois mort et cordage que les premières promeneuses découvrent. Parfois une mer d'huile qui ressemble plus à un lac qui apporte calme et sérénité, attirant plutôt les paddles avec leur rame. Et fin le soleil, tantôt voilé, tantôt éclatant, qui modifie la couleur de l'eau passant par toutes les nuances du gris au marine en passant par le turquoise.

Et tout au bout de la plage, sur des rochers escarpés, presque invisible du rivage, vous êtes là, vous, pêcheur de la première heure, tous les matins fidèles au rendez-vous. Votre panorama est enchanté chaque jour singulier, je vous envie. Sa photographie aurait fait un cliché inédit de cet instant.

Je me suis très récemment lancée dans l'écriture et je m'inspire des sourires des personnes que je croise et à qui j'écris et invente une histoire. Trop loin pour capter la réelle expression de votre visage, je crois donner un sourire tourné vers l'horizon. Et voilà l'histoire que j'ai imaginée pour vous.

Rien de surprenant d'être pêcheur quand on a grandi dans la baie de St Jean de Luz. Et la pêche est une passion que vous avez partagée depuis toujours avec votre meilleur ami d'abord à la sortie du lycée, puis les fins de semaines lorsque vous travailliez à la capitainerie

de Ciboure, vous vous retrouviez came à pêche à la main, sourire
aux lèvres non dissimulé.

Et puis, votre ami, tombé fou amoureux d'une écrivaine américaine
venue en Europe, est reparti avec elle à New York, définitivement.

Cette absence douloureuse de part et d'autre, vous l'avez contré en
venant chaque matin sur les rochers de la plage d'Erromandie, à
l'abri des regards, pour dialoguer avec votre ami. Cette pêche est
un artifice, pas de poissons qui mordent à l'hameçon, seulement une
came à pêche lancée au large pour vous rapprocher de votre ami et
lui sourire. Votre ami honore ce rendez-vous quotidien, bien qu'il
soit deux heures du matin outre Atlantique mais l'amitié est plus
forte que tout.

N'ayez crainte, je ne dévoilerai votre si beau secret, je ne suis qu'une
chasseuse de sourire.

Pour vous remettre cette lettre, j'ai une bouteille à la mer m'a
bien effleuré l'esprit, pour la beauté du geste et la symbolique,
mais partager un sourire avec vous m'était prioritaire, alors je
viendrai à vous. Je garde plutôt cette idée pour les enfants de
la plage à qui j'écrirai bientôt.

J'aime terminer ces correspondances avec ces mots "Ne changez rien,
continuez à sourire, c'est beau et ça fait du bien". J'espère
avoir cette belle surprise, ce cadeau quand je viendrai sur votre
rocher.

Ps : Si vous croisez la sœur d'Erromandie, dites lui que je la
cherche. Inutile de vous la décrire, vous la reconnaîtrez
immédiatement.